

Des soins de meilleure qualité pour améliorer la sécurité des patients

Le PBD accentue la pression pour que les soins soient prodigués dans le respect de la dignité humaine.

Le Parti Bourgeois-Démocratique (PBD) Suisse a demandé en mai 2017 déjà au Conseil fédéral que des mesures soient prises pour assurer des soins plus humains et remédier à des insuffisances intolérables. Depuis, les choses n'ont hélas guère évolué. Le PBD entend maintenant accentuer la pression car la qualité des soins, mais aussi et surtout la sécurité des patients sont menacées. - Pour le PBD, un tel constat est inacceptable.

La qualité des soins en Suisse continue de baisser rapidement, ce qui conduit à des conditions parfois indignes, pour les personnes nécessitant des soins aussi bien que pour le personnel soignant. Les premières sont réduites à un simple facteur de coûts, et le second est lentement poussé à bout. - Un vrai scandale pour un pays comme la Suisse !

Le PBD entend donc accentuer la pression en déposant deux interventions de groupe. Il s'agit d'une part d'introduire ce qu'on nomme un « ratio infirmier-patient » et, d'autre part, de surveiller l'évolution d'indicateurs de qualité pour les soins ambulatoires. À l'instar des données des prestataires de soins stationnaires, les données des fournisseurs de prestations dans le domaine des soins ambulatoires concernant les indicateurs de qualité doivent être publiées et ainsi pouvoir être contrôlées. Une telle surveillance s'avère surtout nécessaire car la situation d'urgence sanitaire qui s'annonce aura des incidences sur la qualité et donc la sécurité des patients.

La pénurie imminente de main d'œuvre qualifiée aura elle aussi des conséquences négatives sur la qualité des soins et donc sur la sécurité des patients. Or renforcer l'attrait de la profession ne va pas sans améliorations de la qualité. Il faut pour cela introduire un « ratio infirmier-patient ». Le nombre d'infirmiers diplômés par équipe augmenterait ainsi, de même que la durée des soins prodigués à un patient par un infirmier diplômé. Plusieurs études menées sur le long terme indiquent des répercussions manifestement positives. Un « ratio infirmier-patient » réduit par ailleurs de manière probante les coûts des soins.

Renseignements :

Rosmarie Quadranti, conseillère nationale, présidente du groupe, 079 865 86 11

Martin Landolt, conseiller national, président du parti, 079 620 08 51

23.09.2019